

Galerie Canesso

Tableaux anciens · PARIS · MILANO

30 ANS

Les trente ans de la Galerie Canesso, quand le passé tisse les fils du futur.

**La galerie Canesso fête ses trente années d'existence.
Elle propose du 16 mai au 28 juin 2024 une exposition réunissant des
œuvres exceptionnelles vendues lors de ces trois dernières décennies.**

Vernissage le 15 mai de 18h à 21h à Paris

Vernissage le 23 mai de 15h à 20h à Milan

Maurizio Canesso aurait pu réaliser son rêve d'enfant et devenir pilote de ligne, mais les hasards de la vie en ont décidé autrement. Doit-on cependant évoquer le hasard lorsque l'on mesure combien le marchand est animé par sa passion pour l'art ?

Basé à Paris, Maurizio Canesso est devenu, par son travail et sa rigueur conjugués à cette passion, l'un des grands marchands d'art italien de la Renaissance au Baroque, englobant aussi les artistes étrangers ayant résidé ou exercé leur activité en Italie. Depuis trente ans, il vend dans les plus importantes collections privées et musées du monde.



30
ANS

L'appel de l'art

Né en 1961 dans le nord-ouest de l'Italie, plus précisément à Varèse en Lombardie, où il a grandi, Maurizio Canesso a tout d'abord suivi des études d'économie.

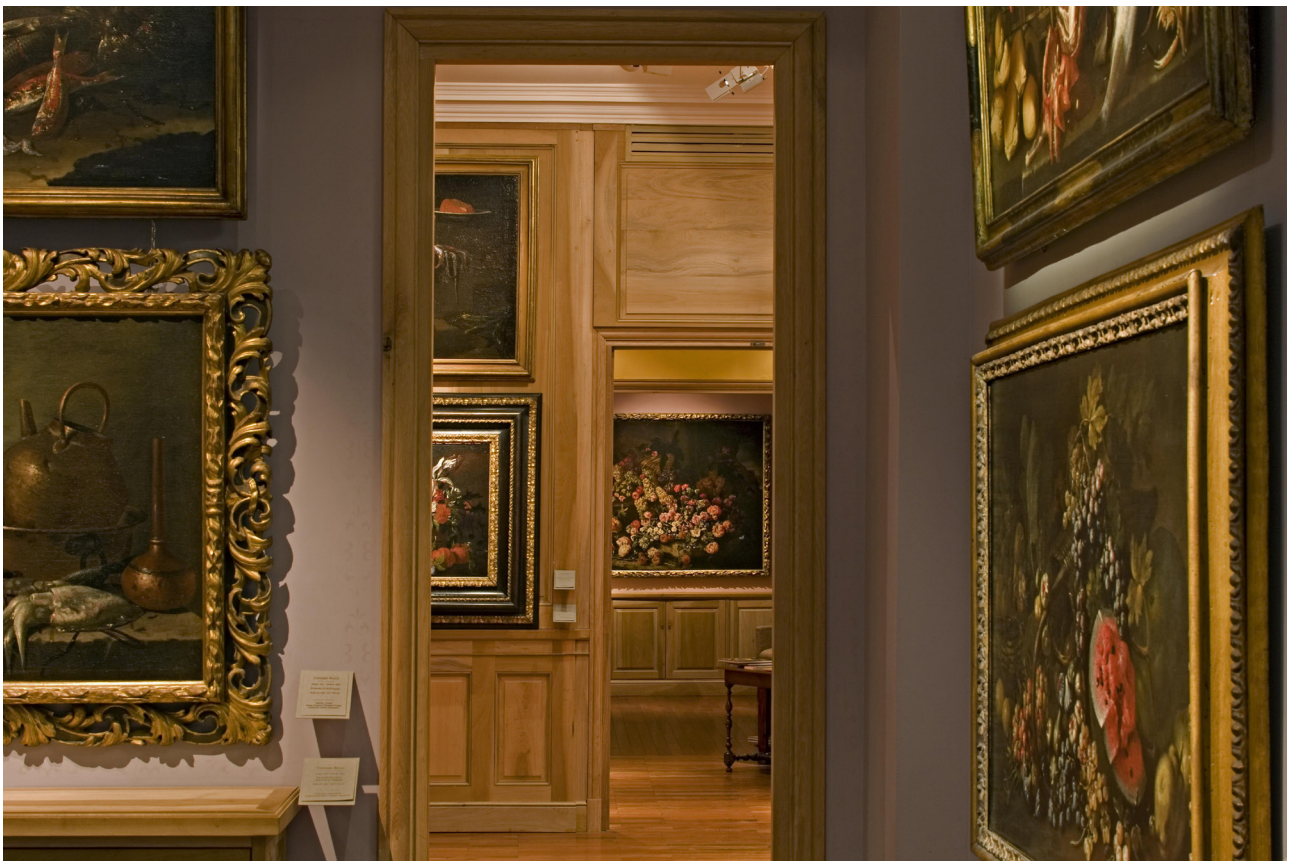
Alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme, il pénètre un jour chez un antiquaire de la région et reste fasciné par ce qu'il aperçoit. L'antiquaire, qui le fait participer à son activité, lui ouvre la voie de son destin en l'initiant aux arcanes du milieu de l'art. Issu d'une famille vénitienne, Maurizio Canesso hérite la peinture de « sa » région pour laquelle il ressent une légitime prédilection et les peintres vénitiens, petits ou grands maîtres du XIV^e au XVIII^e siècle. Ainsi, Maurizio ne s'orientera pas directement vers l'économie, certes indispensable dans son activité, mais bien vers l'art.

Âgé d'une petite vingtaine d'années, Maurizio Canesso acquiert un tableau de Pier Francesco Mazzucchelli dit « Il Morazzone » (1573-1626) qu'il revend très rapidement. Il fréquente alors des personnalités telles que l'historien de l'art Giovanni Testori (1923-1993) ou le philologue, critique littéraire italien, Dante Isella (1922-2007), collectionneur érudit avec une prédilection pour le XVII^e siècle ; ce dernier deviendra son premier client.

À 22 ans, Maurizio Canesso achète un tableau inachevé de Carlo Portelli (v. 1508-1574) qu'il tente de vendre à l'un des plus grands marchands de l'époque installé à New York, Piero Corsini (1938-2001), mais que celui-ci refuse. Cet acte manqué fait cependant le bonheur de Luciano Berti (1922-2010), alors directeur des Offices, qui s'en porte acquéreur pour la galerie, où il est toujours exposé ! Piero Corsini, impressionné par le talent de Maurizio Canesso, le prend à son service ; ce sera le début d'une nouvelle aventure terrestre pour celui qui rêvait de la vivre dans les airs, mais également les premiers pas de notre marchand dans les relations qu'il noue avec les institutions, les musées...

Entre 1983 et 1988, Maurizio Canesso multiplie les allers-retours – États-Unis, Amérique latine, France, Italie, Allemagne... – pour assister aux ventes aux enchères, examiner les œuvres chez des particuliers de ses propres yeux afin de pouvoir les décrire minutieusement... par téléphone à Corsini (Internet, le téléphone portable et le fax n'existaient pas encore).

30
ANS



30
ANS

Concrétisation d'une carrière

En 1988, Maurizio Canesso, qui travaille encore pour Corsini, reprend sa liberté, s'installe dans un appartement à Paris rue Saint-Dominique, fonde une famille et décide alors de travailler seul. Durant les quelques années qui précèdent l'ouverture de sa première galerie, il parfait ses connaissances, effectue des recherches sur des maîtres du passé grâce à des historiens d'art, s'enrichit au contact d'experts, de conservateurs de musées..., construit son univers autour de la peinture ancienne qu'il étudie sans relâche. Homme discret, il se forme progressivement et travaille patiemment à élaborer son avenir autour de la passion qu'il porte en lui et qu'il peut presque déjà toucher du doigt.

Lorsqu'il se sent prêt, il ouvre sa première galerie en 1994, sans vitrine, à l'étage, afin de ne pas subir les nuisances urbaines susceptibles de gêner la contemplation des œuvres. « L'œuvre d'art est un arrêt du temps », disait Pierre Bonnard.

Maurizio peut enfin s'affranchir et partager son goût, ses connaissances, et toujours, se lancer sur les traces de ce qu'il ignore encore. Découvrir, étudier, promouvoir, transmettre composent son quotidien. Son œil infatigable lui a appris qu'il fallait aussi se montrer patient en présence d'une pépite. « Il faut savoir garder l'œuvre près de soi, la valoriser avant de vouloir la céder », explique-t-il. « Il faut une grande force pour ne pas s'en démunir trop rapidement ; c'est toute la difficulté du métier », poursuit-il. On l'a compris, Maurizio Canesso sait également prendre le temps, conscient que certaines actions doivent être mûrement réfléchies.

En 2010, Maurizio Canesso ouvre une galerie à Lugano et, en 2021, une nouvelle enseigne voit le jour, cette fois dans le quartier historique de Brera à Milan, dirigée par Ginevra Agliardi. « Après tant d'années passées loin de l'Italie, c'est une joie de revenir dans ma région, qui a toujours été au centre de mes intérêts artistiques ».

30
ANS



30
ANS

Des liens indéfectibles

Afin de partager sa passion au plus grand nombre d'amateurs, outre sa participation à de grands salons prestigieux – TEFAF Maastricht, TEFAF New York, Biennale Paris, Biennale de Florence, Paris Tableaux, Fine Arts Paris... –, Maurizio Canesso propose des expositions à la galerie qui font date. On se souvient, en 2015-2016, de *Alessandro Magnasco, les années de la maturité d'un peintre anti-conformiste*. On se souvient aussi de celle dédiée au Maître de la toile de jeans en 2010 qui a fait suite à une série d'achats de toiles de l'artiste. Cette exposition lui a d'ailleurs permis d'enquêter sur ce personnage qui doit son surnom à la toile de jeans, ancêtre du denim, qu'il est le premier artiste à représenter. Aujourd'hui, Maurizio Canesso reste à la recherche de la dernière « baleine blanche ».

En 2022, il présentait, grâce aux prêts de l'Accademia Carrara de Bergame, de la Scala de Milan et d'une poignée de collectionneurs, la première rétrospective française consacrée à Evaristo Baschenis (1617-1677), peintre de natures mortes d'instruments de musique.

Ces expositions trouvent un écho positif également grâce aux catalogues, véritables ouvrages scientifiques, en plusieurs langues, qui sont édités à chacune de ces occasions sous la direction de l'historienne de l'art Véronique Damian. Fidèle collaboratrice de Maurizio Canesso depuis près de trente ans, les amateurs d'art qui suivent l'activité de la galerie peuvent compter sur elle pour rédiger des catalogues très complets sur les artistes et les œuvres présentées, car la recherche ne s'effectue pas exclusivement dans les institutions : le marché de l'art est souvent le premier découvreur d'une œuvre.

Les acheteurs de la galerie viennent du monde entier, des collectionneurs privés italiens, belges, français, américains... Quant aux institutions qui lui témoignent leur confiance et avec lesquelles il a établi des relations privilégiées, citons notamment le Metropolitan Museum of Art de New York, le J. Paul Getty Museum de Los Angeles, la National Gallery d'Ottawa, la National Gallery of Victoria de Melbourne, le Kunsthhaus de Zurich, le musée de Capodimonte à Naples, le musée des Offices à Florence, les Gallerie dell'Accademia de Venise, le musée du Louvre (Paris et Abou-Dhabi) et de très nombreux musées en France qui signalent, par leurs nombreuses acquisitions, leur vitalité : le musée Fabre à Montpellier, le musée des Beaux-Arts d'Orléans, le musée de Grenoble et tant d'autres. Ces relations privilégiées avec les institutions se manifestent encore par des prêts de tableaux de la galerie à des rétrospectives internationales, qu'elles soient monographiques ou plus thématiques, signe d'une bonne dynamique entre ces deux univers.

30
ANS

Highlights de l'exposition

Maurizio Canesso a tissé avec la plupart de ses clients des liens d'amitié, ce qui lui permet aujourd'hui, pour le trentenaire de sa galerie, de présenter au cours de cette exposition les œuvres qu'il leur a vendues et que ces derniers acceptent volontiers de lui prêter, le temps de l'événement. Ainsi, entre 1994 et 2024, environ mille tableaux sont passés par ses mains pour des musées et pour des collectionneurs privés. Bien évidemment, tous ne seront pas présentés, les murs de la galerie n'étant pas extensibles. Une judicieuse sélection a été opérée pour exprimer la quintessence de l'art des maîtres anciens pour lequel Maurizio Canesso s'investit avec passion et effectue un travail approfondi. La galerie poursuit, en parallèle à sa participation aux grands événements professionnels (entre autres TEFAF, Biennale de Florence, Italics), un programme d'expositions dans ses deux lieux – Paris et Milan – pour continuer à promouvoir l'art italien.

30
ANS

« Un client pas comme les autres va devenir au fil du temps un de mes plus fidèles acheteurs de tableaux baroques », confie Maurizio Canesso. Son premier achat intuitif et spontané a été cet important et rare *Saint Jean-Baptiste* de Tanzio da Varallo, acquis dans le courant de l'année 2000. Il lui a confié un an plus tard : « L'exposition qui m'a donné l'envie de construire une collection digne de ce nom est celle que je viens de voir à la Royal Academy of Arts de Londres, *The Genius of Rome 1592-1623* ». Suivront autant d'achats, certains coups de cœur et d'autres, plus réfléchis, comme le Bernardo Strozzi, *Les musiciens d'instruments à vent*, lui aussi présent pour les trente ans de la galerie. Des voyages d'études scelleront une complicité entre le collectionneur et le marchand : au Sacro Monte de Varallo sur les traces de Tanzio da Varallo, puis à Gênes sur celles de Bernardo Strozzi, plus tard à Naples. Le temps était venu d'expérimenter de visu cette Italie qu'il aimait tant.

Nous avons exposé le *Saint Jean-Baptiste* de Tanzio à New York et, vendu dans la foulée, il n'a jamais été exposé dans notre galerie à Paris, tout comme d'ailleurs *Les musiciens d'instruments à vent* de Bernardo Strozzi, c'est la raison pour laquelle nous sommes particulièrement heureux de pouvoir les montrer aujourd'hui à un large public.

L'iconographie de Saint Jean-Baptiste, en adolescent ascète et prêchant dans le désert de Judée, est particulièrement adaptée au style à la fois tendu et exalté de l'artiste lombard caravagesque, présent à Rome dès 1600. Tanzio dépeint ici une figure en action, ce que trahissent les mains et le regard expressifs, les boucles des cheveux en pleine lumière virevoltantes autour de sa tête, le rendu morphologique précis et énergique, dans un souci de réalisme immédiat, vibrant dans l'exécution.

Ce chef-d'œuvre du génois Strozzi est particulièrement inspiré dans l'utilisation de la couleur comme moyen expressif, grâce à ces larges et synthétiques coups de pinceau qui rendent ce joyeux concert d'instruments à vent particulièrement brillant dans son exécution.

30
ANS



Tazio da Varallo, Antonio d'Enrico, dit
(Riale d'Alagna, 1575 ou 1580 ?-Varallo
Sesia, 1632/1633)

Saint Jean-Baptiste dans le désert

Huile sur toile. 159 x 112 cm

Entre 1616 et 1620

Collection particulière



Bernardo Strozzi
(Gênes, 1581/1582-Venise, 1644)

Les musiciens d'instruments à vent

Huile sur toile. 115 x 156 cm

Vers 1630-1635

Collection particulière

30
ANS

En 2022, la galerie Canesso de Paris a exposé, pour la première fois en France, un artiste bergamasque, Evaristo Baschenis, qui présente la particularité d'avoir eu une prédilection pour les instruments de musique qu'il met en scène comme autant de moments suspendus et silencieux. Cette exposition a pu s'appuyer sur la collaboration de l'Accademia Carrara de Bergame et du Museo Teatrale alla Scala de Milan. Ce rassemblement de chefs-d'œuvre de l'artiste a donné lieu à un vif intérêt de la part du monde de la musique baroque, aussi bien des facteurs d'instruments qui se basent encore aujourd'hui sur ces tableaux si précis dans la transcription de ces instruments pour créer les leurs, que les musiciens eux-mêmes, ou les historiens de la musique ou les mélomanes.

C'est à cette occasion qu'a pu être identifiée une partition précise dans le tableau que nous montrerons à la galerie de Milan. La partition, bien en vue sur l'épINETTE a été identifiée comme étant un madrigal du Flamand Roland de Lassus (Mons, 1532-Munich, 1594) sur une poésie de Pétrarque (1304-1374), un poème dédié à sa bien-aimée Laure qui exalte les qualités morales de la jeune femme et sa divine beauté. C'est une découverte importante car, avec le tableau des Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, il s'agit de la seule œuvre de Baschenis proposant une partition lisible et que l'on peut interpréter.

Le catalogue édité pour l'exposition permet de réactualiser l'accès à son corpus, dont très peu des œuvres se trouvent hors d'Italie ; les collections publiques françaises n'en comptent aucune.

30
ANS



Evaristo Baschenis

(Bergame, 1617-1677)

Nature morte aux instruments de musique

Huile sur toile. 79 x 98 cm

Vers 1665-1670

Collection particulière

Exposé à Milan, Galleria Canesso

30
ANS

La reconstitution d'un corpus d'une dizaine de tableaux de la fin du XVII^e siècle, ayant tous en commun l'étonnante particularité de représenter le jean, – ce tissu universel qui est encore aujourd'hui, sans doute le plus utilisé dans le monde –, nous a donné l'idée, en 2010, d'un projet d'exposition inédit. D'abord à la galerie à Paris, puis ensuite à New York, la redécouverte de ce peintre et du jean, à une date aussi précoce, remettait en question toutes les connaissances sur ce tissu, teint à l'indigo, pour ce qui concerne son origine génoise. Cette exposition connut un immense succès, et suscita l'intérêt et la curiosité, non seulement du monde du design, mais aussi de celui du tissu en lui-même et enfin, de celui de l'art et du collectionnisme. Susan Moore avait alors titré son article de la page « Collecting » du *Financial Times*, « *Jean Genius. The compelling paintings of an enigmatic artist have emerged after centuries of obscurity* », apprenant ainsi au monde entier que le jean n'avait pas été inventé par M. Levi Strauss !

Notre composition a une provenance récente qui la lie indéfectiblement à la Lombardie et ce, bien avant d'entrer en 2002 dans la collection de Luigi Koelliker à Milan, où elle est restée jusqu'à ce que Maurizio Canesso l'achète. S'en est suivi un vrai travail de détective pour retrouver les autres tableaux du groupe – mis à part les deux déjà en collection publiques que sont le *Repas frugal*, entré en 1905 au musée des Beaux-Arts de Gand, et la *Femme cousant avec deux enfants* de la Fondation Cariplo de Milan. Si nous sommes bien là dans le registre de la peinture de la réalité, ce groupe de trois personnages est présenté de manière monumentale et conserve toute sa dignité malgré ce thème paupériste. Ce tableau qui montre une femme portant un tablier de cette grosse toile de jean, usée, blanchie et effilochée dans le bas comme nos jeans actuels, est le tableau qui a donné son nom au groupe.

30
ANS



Maître de la toile de jeans
(Actif en Lombardie durant la seconde moitié du XVII^e siècle)
Femme mendiant avec deux enfants
Huile sur toile. 152 x 117 cm
Dernier quart du XVII^e siècle
Paris, Galerie Canesso

30
ANS

L' *Hommage à Pluton*, comme *Les Funérailles juives* (Paris, musée d'Art et d'histoire du judaïsme, inv. D.2010.03.001 ; dépôt du musée du Louvre), ont vraisemblablement été exécutés en pendant. Ces chefs-d'œuvre de l'artiste proviennent tous deux de la prestigieuse collection génoise rassemblée par un grand financier, Orazio Bagnasco (1927-1999), un homme à la culture raffinée et passionné par ailleurs par l'histoire de la cuisine italienne ; il possédait une très vaste bibliothèque s'y rapportant. À la fin des années 1990, Maurizio Canesso a eu la possibilité d'acheter sa collection de tableaux, alors à Lugano. C'est aussi de cette collection que provient la merveilleuse composition *Les musiciens d'instruments à vent* de Bernardo Strozzi, présente elle aussi à l'exposition.

Peintre anticonformiste, Alessandro Magnasco n'avait jamais bénéficié d'une exposition monographique en France, avant que la galerie Canesso en 2016 n'en organise une dans ses locaux, en partenariat avec les Musei di Strada Nuova-Palazzo Bianco de Gênes.

Y figurait en bonne place cet *Hommage à Pluton*, qui laisse apparaître dans un décor sombre un cimetière peuplé d'arbres dénudés et de tombes païennes en forme de pyramides. Au centre, trône une statue de Pluton, le roi des enfers. Autour de l'autel, des satyres aux pieds de bouc, de tous âges, jouent du tambourin et de la flûte de pan. Un jeune faune, au premier plan, souffle dans une conque tandis qu'une satyresse et une jeune femme, disposées symétriquement devant l'autel, soufflent dans de longues flûtes traversières. La composition parfaitement équilibrée par la symétrie des éléments figuratifs représentés, est animée d'un fort dynamisme des formes tracées d'un pinceau rapide, véritable signature de son style de la période de la pleine maturité. Plus qu'au genre mythologique, cette composition – par la dimension allusive des présences ténébreuses et sataniques – s'apparente aux représentations liées au thème de la sorcellerie que l'artiste génois crée à la fin de sa vie.

30
ANS



Alessandro Magnasco
(Gênes, 1667-1749)
L'Hommage à Pluton
Huile sur toile. 87 x 117 cm
Vers 1735-1740
Collection particulière

30
ANS



Gaspare Traversi
(Naples, v. 1722-Rome, 1777)
La partie de cartes
Huile sur toile. 50 x 63 cm
Vers 1752-1754
Genève, collection Carla et
Francesco Valerio



Giuseppe Bonito
(Castellamare di Stabia,
1707-Naples, 1789)
L'Atelier du peintre
Huile sur toile.
166 x 235 cm
Vers 1738-1740
Genève, collection Carla
et Francesco Valerio
**Exposé à Milan,
Galleria Canesso**

30
ANS

Dans cette exposition, plusieurs tableaux napolitains proviennent d'une importante collection, celle de Carla et Francesco Valerio avec lesquels la galerie Canesso a commencé à collaborer à partir des années 1990. Francesco Valerio, qui a quitté Naples pour embrasser une carrière internationale, est resté un passionné fervent de l'art de sa ville natale qu'il a collectionné avec amour. La collection est basée à Genève et a donné lieu à de nombreuses expositions et publications.

La partie de cartes du peintre rococo Gaspare Traversi représente deux jeunes garçons de la société de son temps à Naples, plongés dans une atmosphère claire-obscur, souvenir de la peinture naturaliste du début du XVII^e siècle, et expose une partie de *scopa*. Tous deux sont cadrés en plan rapproché : le gamin des rues du premier plan, en pleine lumière, abaisse ses cartes pour montrer, triomphant – comme le trahit son sourire –, l'as de denier, la carte gagnante !

La redécouverte en France de ce chef-d'œuvre de Giuseppe Bonito – futur peintre de la cour du roi de Naples et plus tard, directeur de l'académie de dessins – représentant *L'Atelier du peintre*, est un vibrant témoignage sur le statut social de l'artiste, à Naples, au milieu du XVIII^e siècle. Ce grand format où les nombreuses figures sont presque représentées grandeur nature, nous plonge dans un univers tout à la fois créatif et mondain, où se côtoient de jeunes apprentis de *bottega*, chacun occupé à dessiner, et sans doute, les mécènes importants de l'artiste. L'identité de ces nobles gentilhommes qui regardent l'artiste travailler et que l'on imagine échanger entre eux sur la composition en train de naître, n'a pas été dévoilée par le biographe de l'artiste De Dominici (1742-1745) qui pourtant décrit le tableau, mais espérons-le, trouvera un jour sa résolution.

Signalons que quelques années auparavant, nous avons découvert le pendant de ce tableau *La Halte des chasseurs*, vendu lui, au musée de Capodimonte de Naples.

30
ANS

Œuvres exposées

Photos © Galerie Canesso, Paris.

À LA GALERIE CANESSO, PARIS

Tanzio da Varallo, Antonio d'Enrico, dit
(Riale d'Alagna, 1575 ou 1580 ?-Varallo
Sesia, 1632/1633)

Saint Jean-Baptiste dans le désert

Huile sur toile. 159 x 112 cm

Entre 1616 et 1620

Collection particulière

Paolo Porpora

(Naples, 1617-Rome, 1673)

*Un mulet, un chapon, une vive, deux coquillages et
un médaillon*

Huile sur toile. 48 x 74 cm

Genève, collection Carla et

Francesco Valerio

Maître de l'Annonce aux bergers

(Actif à Naples dans la seconde moitié du
XVII^e siècle)

Adoration des bergers

Huile sur toile. 149 x 197 cm

Genève, collection Carla et

Francesco Valerio

Giacomo Ceruti, dit le Pitocchetto

(Milan, 1698-1767)

Portrait d'un frère capucin

Huile sur toile. 93 x 78 cm

Collection particulière

Maître de l'Ambulant Canesso

(Actif en Italie du Nord à la fin du XVII^e
siècle)

*Vendeur ambulant de libri da risma (« canzonette »
dramatiques et populaires)*

Huile sur toile. 171,5 x 103,5 cm

Dernier quart du XVII^e siècle

Paris, Galerie Canesso

Bernardo Strozzi

(Gênes, 1581/1582-Venise, 1644)

Les musiciens d'instruments à vent

Huile sur toile. 115 x 156 cm

Vers 1630-1635

Collection particulière

Angelo Caroselli

(Rome, 1585-1652)

Scène de sorcellerie

Huile sur panneau de noyer. 65 x 61 cm

Collection particulière

Alessandro Magnasco

(Gênes, 1667-1749)

L'Hommage à Pluton

Huile sur toile. 87 x 117 cm

Vers 1735-1740

Collection particulière

30 ANS

Œuvres exposées

Photos © Galerie Canesso, Paris.

À LA GALERIE CANESSO, PARIS

Alessandro Magnasco

(Gênes, 1667-1749)

Soldats et gueux

Huile sur toile. 56 x 41,5 cm

1735-1740

Collection particulière

Maître de la Toile de Jeans

(Actif en Lombardie durant la seconde moitié du XVII^e siècle)

Femme mendiant avec deux enfants

Huile sur toile. 152 x 117 cm

Dernier quart du XVII^e siècle

Paris, Galerie Canesso

Gaspare Traversi

(Naples, 1722-Rome, 1770)

La partie de cartes

Huile sur toile. 48 x 62 cm

Vers 1750

Genève, collection Carla et

Francesco Valerio

Élisabeth Louise Vigée Le Brun

(Paris, 1755-1842)

Portrait de la marquise de Grollier ; née Charlotte Eustache Sophie de Fuligny-Damas (1741-1828)

Huile sur panneau. 92 x 72 cm

1788

Collection particulière

Pietro Bellotti

(Volciano, Brescia, 1625-1700)

La Parque Lachesis

Huile sur toile. 95 x 78,5 cm

Inscription sur la feuille blanche, à gauche :
« Lachesi io son qui finta / con lo stame fatal col fuso in mano / dal B.ti dipinta ».

Vers 1650-1660

Collection particulière

Francesco Furini

(Florence, 1603-1646)

Samson et Dalila

Huile sur toile. 111,5 x 140,8 cm

Vers 1645

Collection particulière

30 ANS

Œuvres exposées

Photos © Galerie Canesso, Paris.

À LA GALERIE CANESSO, MILAN

Evaristo Baschenis
(Bergame, 1617-1677)

Nature morte aux instruments de musique

Huile sur toile. 79 x 98 cm

Vers 1665-1670

Collection particulière

Giuseppe Bonito
(Castellammare di Stabia, 1707-Naples,
1789)

L'Atelier du peintre

Huile sur toile. 168 x 235 cm

Vers 1738-1740

Genève, collection Carla
et Francesco Valerio

Bernardo Strozzi
(Gênes, 1581/1582-Venise, 1644)

Hercule et Omphale

Huile sur toile. 116 x 98 cm

Vers 1620

Collection particulière

Filippo Falciatore
(Naples, documenté de 1718 à 1768)

La Musique ou Concert dans un jardin

La Danse ou Bal dans un jardin

Huile sur toile. 39,5 x 97 cm chacun

Genève, collection Carla et Francesco
Valerio

Giovan Paolo Lomazzo
(Milan, 1538-1592)

Tête grotesque de femme, tournée vers la droite

Huile et tempera sur panneau. 26 x 18 cm

Vers 1560

Collection particulière

Alessandro Magnasco
(Gênes, 1667-1749)

La lanterne magique

Huile sur toile. 62 x 76 cm

Collection particulière

Maître de la Toile de Jeans
(Actif en Lombardie durant la seconde
moitié du XVII^e siècle)

Femme cousant avec deux enfants

Huile sur toile. 100 x 181 cm

Collection particulière

30 ANS

Publications

Catalogues d'expositions

Tous les catalogues sont consultables en ligne sur le site de la galerie www.canesso.art

2023

Antonio Campi a Torre Pallavicina. L'Oratorio di Santa Lucia, Eleonora Scianna (dir.), catalogue d'exposition Crémone, Museo Diocesano, 9 septembre-19 novembre 2023 ; Turin, Musei Reali di Torino - Galleria Sabauda, 7 décembre 2023-10 mars 2024.

2022

Il Custode dell'orto (XVI secolo) – Loris Cecchini (XXI secolo), par Susanna Zanuso, Felice Milani, Loris Cecchini, catalogue d'exposition Milan, Galleria Canesso, 29 avril-10 juin 2022. Exposition en collaboration avec Galleria Continua.

Evaristo Baschenis (1617-1677). Le Triomphe des instruments de musique dans la peinture du XVII^e siècle, Enrico De Pascale (dir.), catalogue d'exposition Paris, Galerie Canesso, 6 octobre-17 décembre 2023.

2018

L'Art au féminin. Portrait de la marquise de Grollier (1741-1828) par Élisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1842), par Véronique Damian, catalogue d'exposition Paris, Galerie Canesso, 13 septembre-19 octobre 2018.

2017

Une sélection de tableaux italiens et flamands du XVI^e au XVIII^e siècle, par Véronique Damian, Alberto Crispo, Paris, Galerie Canesso, 2017 (uniquement PDF).

2016

Massimo Stanzione, Guercino, Hendrick De Somer et Fra' Galgario – Tableaux redécouverts du XVI^e au XVIII^e siècle, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2016.

Alessandro Magnasco (1667-1749). Les années de la maturité d'un peintre anticonformiste, Fausta Franchini Guelfi (dir.), catalogue d'exposition Paris, Galerie Canesso, 25 novembre 2015-31 janvier 2016 ; Gênes, Musei di Strada Nuova – Palazzo Bianco, 25 février-5 juin 2016.

2015

Luca Giordano – Una Povera Vergognosa con una bambina che lo accompagna, un mendicante con un bambino che lo accompagna, par Riccardo Lattuada, Paris, Galerie Canesso, 2015 (uniquement PDF).

2014

La Vierge enfant de Francisco de Zurbarán, trois portraits par Simon Vouet, Pietro Martire Neri et Angelika Kauffmann, par Véronique Damian, Odile Delenda, Paris, Galerie Canesso, 2014.

Barocco del Santo Sepolcro. L'immagine di Gerusalemme nelle Prealpi, Manuela Kahn-Rossi, Chiara Naldi (dir.), catalogue d'exposition Lugano, Galleria Canesso, 11 avril-1^{er} juin 2014. Exposition en collaboration avec la Custodia di Terra Santa.

30
ANS

2013

Quatre nouveaux tableaux génois de Strozzi, Castiglione, Piola et Baciccio. Une sélection de tableaux du XVII^e siècle, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2013.

2012

Reni, Vermiglio et Cairo, trois figures caravagesques. Tableaux italiens du XVI^e au XVIII^e siècle, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2012.

2011

De Paris Bordon à Pompeo Batoni. Un parcours dans la peinture italienne, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2011.

Pietro Martire Neri, « Celebratory portrait of Ancislao Gambarà », par Marco Tanzi, sous la direction éditoriale scientifique de Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2011.

A selection of paintings from Galerie Canesso, Paris, par Véronique Damian, catalogue d'exposition New York, Didier Aaron Gallery, 20 janvier-4 février 2011.

2010

Paysages et nocturnes d'Agostino Tassi. Deux tableaux inédits de Cornelis C. Van Haarlem et Giulio Cesare Procaccini, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2010.

Le Maître de la toile de jeans, un nouveau peintre de la réalité dans l'Europe de la fin du XVII^e siècle, Gerlinde Gruber (dir.), d'après un projet de Véronique Damian, Francesco Frangi, Gerlinde Gruber et Alessandro Morandotti, catalogue d'exposition Paris, Galerie Canesso, 16 septembre-6 novembre 2010.

2009

Sweerts, Tanzio, Magnasco et autres protagonistes du Seicento italien, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2009.

2008

Un « Euclide » retrouvé de Domenico Marolì et figures de la réalité en Italie du Nord, par Alberto Crispo, Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2008.

Galerie Canesso, par Véronique Damian, catalogue pour la Biennale des Antiquaires Paris, Grand Palais, septembre 2008.

2007

L'Œil gourmand. Parcours dans la nature morte napolitaine du XVII^e siècle, Véronique Damian (dir.), catalogue d'exposition Paris, Galerie Canesso, 26 septembre-27 octobre 2007.

Tableaux napolitains, du naturalisme au baroque, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2007.

2006

Deux tableaux de la collection Sannes. Tableaux des écoles émilienne et lombarde, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2006.

Portrait de jeune homme de Michael Sweerts et acquisitions récentes, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2006.

30
ANS

2005

Artistes génois du XVIII^e siècle, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2005.

Autour de Titien. Tableaux d'Italie du nord au XVI^e siècle, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2005.

2004

Pittura italiana tra Sei e Settecento, un "Portrait de lévrier" par Baccio del Bianco, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2004.

Luca Cambiaso (1527-1585). Trois nocturnes redécouverts, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2004.

2003

Un modello inédit de Tanzio da Varallo. Acquisitions récentes, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2003.

2002

A rediscovered Sybil by Guercino, par Sir Denis Mahon, Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2002 (à l'occasion de Fine Art Fair, New York).

Une nouvelle contribution sur la nature morte lombarde, deux inédits. Une collection de natures mortes, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2002.

2001

Deux caravagesques lombards à Rome et quelques récentes acquisitions, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2001.

2000

Deux tableaux inédits de Giuseppe Maria Crespi et quelques récentes acquisitions, par Véronique Damian, Paris, Galerie Canesso, 2000.

30
ANS

Les trente ans de la Galerie Canesso, quand le passé tisse les fils du futur.

Exposition du 16 mai au 28 juin 2024
Vernissage le 15 mai de 18h à 21h à Paris
Vernissage le 23 mai de 15h à 20h à Milan

Galerie Canesso
26, rue Laffitte
75009 Paris
Tél. +33 (1) 40 22 61 71
e-mail : contact@canesso.com
www.canesso.art

Galleria Canesso
Via Borgonuovo, 24
20121 Milano
Tel : +39 02 91 55 55 44
e-mail: info@galleriacanesso.art

Relations avec les médias :

Anne-Sophie Philippon-Bordet
Mob. + 33 (0)6 27 96 28 86
annesophie@lepetitstudiolo.fr

30
ANS